

Les bahuts du rhumel



LES ANCIENS DES LYCÉES DE CONSTANTINE

N°68

JANV. 2015

RENCONTRES ALYCÉENNES OCTOBRE 2014



JOIES MULTIPLES ET SOLEIL RADIEUX ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS DES ALYCÉENNES ET DES ALYCÉENS VENUS À L'AG DE L'ALYC À TOULOUSE (ICI, EN EXCURSION À ALBI, DEVANT LE PALAIS DE LA BERBIE)

Lire la suite page 6

60^{ÈME}

ANNIVERSAIRE DE FLASH



LIRE LA SUITE, PAGE 2

BIENVENUE À 2015

L'année 2014 s'achève avec son cortège de joies et de peines. Bienvenue à 2015 !

Joie de savoir faire partie d'une même famille, diverse dans sa composition mais solidaire, joie d'y trouver la chaleur des relations et de l'amitié, joie de voir arriver de nouveaux adhérents, joie d'être ensemble, joie d'avoir des nouvelles des uns et des autres grâce à ce lien irremplaçable qu'est le journal «*les bahuts du Rhumel*», joie de se souvenir ensemble de nos années d'enfance et d'adolescence sur fond de notre omniprésente et envoûtante Algérie. Ce sont des joies très fortes car elles sont simples.

Les peines malheureusement viennent cependant frapper à notre porte : en particulier la disparition douloureuse et insupportable d'êtres chers - et cette année a été particulièrement lourde - vécue toujours

comme une injustice, les accidents de la vie tout aussi divers que cruels, la perte d'emploi et le chômage qui frappent les jeunes en particulier, ces peines qui nous affectent au plus profond de nous-mêmes et nous font douter de tout.

Tout cela est terriblement vrai et déstabilisant. Mais n'oublions pas ce qui fait notre cohésion, notre fraternité, ce qui fait notre force à l'ALYC : l'amitié, la solidarité, la chaleur et l'authenticité de nos relations, si riches parce qu'elles sont vraies.

C'est cela que nous devons retenir et encourager au seuil de cette nouvelle année. C'est une démarche d'optimisme qu'il nous faut adopter car l'inverse ouvre la porte à l'échec. Bonne Année à vous, à vos familles et à vos amis !

Michel Challande

Flash

2^{me} Année

Journal des Etudiants du Constantinois

Numéro 11

UNE FORCE ÉTONNANTE QUI SOMMEILLE...

Nous, les scolaires du Constantinois, nous sommes des milliers qui, le matin, nous acheminons, les bouquins sous le bras, vers le Lycée ou le Collège. Sommes-nous absorbés par la contemplation de notre petite personne, de notre univers restreint, notre petite bande de copains, par exemple ? Ou bien la pensée nous çà-elle jamais effleuré que nous sommes des milliers à avoir le même rythme de vie, à être soumis aux mêmes exigences scolaires, à travailler avec le même outil, un cerveau, qui, quoi qu'on en dise, ne varie quère de l'un à l'autre ?

Avons-nous réalisé que tous les problèmes qui nous donnent une allure de grands incompris, les découvertes qui flattent le sens de notre supériorité, les enthousiasmes qui nous semblent réservés, sont les mêmes, presque absolument les mêmes



Les activités de Flash ont été marquées par une volonté de développement culturel, une grande ouverture aux autres, un plaisir de bâtir quelque chose ensemble et une grande joie de vivre. Avec, aussi, une bonne dose de cette insouciance de la jeunesse qui fait que toute une troupe ose, par exemple, aller en convoi militaire à Aïn Beida pour une seule représentation théâtrale à la salle des Fêtes, à une époque de couvre-feu (dont on tenait compte dans l'organisation des «surprises-parties») ! C'est ce foisonnement de créativité, de volontés et d'énergies qui explique la richesse et la variété des divers numéros de Flash, dont certains sont devenus «col-lectors».

Ces numéros seront tous mis en ligne sur le site de l'ALYC (à la rubrique FLASH) à chaque date anniversaire de leur parution (novembre 2014 pour le n° 1, décembre 2014 pour le n° 2, janvier 2015 pour le n°3, et ainsi de suite).

Leurs lectures permettront à chacun de revivre ces moments de notre histoire et de (re)découvrir les réflexions et les espoirs de ces jeunes de l'équipe Flash qui, tournés vers l'avenir, ont tous, à des degrés divers, réussi leur vie «d'après».

L. B.



Louis BURGAY. Homme sans compromission. Sait poser les problèmes. Silencieux. Ne laisse parler que sa plume. Mais alors se rat-trape !



Jean-Pierre HASSAM. Bonne volonté attendrissante. Prêt à toutes les besognes, sauf à parler de ses records, (car c'est un champion de cross, cf



Jean-Claude HEBERLE. A du caractère (mauvais). L'ancien, le vieux. Parfait comme directeur. Il sait eng... les gens en donnant l'impression que c'est un compliment. Rythme la marche de Flash de coups de poings sur la table et accords sur sa guitare. A une moto, mais pas de tan-sad

fleurs d'aumale

Rédaction, Administration : 4, Place Lemoine - CONSTANTINE

Fleurs d'Aumale... à quoi bon ?

Sous le couvert du brillant « Quatre Jedis » et du dynamique « Cadets » voici le timide, le discret « Fleurs d'Aumale ».

On ose espérer que sa constitution est solide et lui permettra de traverser avec succès les diverses crises de croissance qui l'attendent.

En ce qui nous concerne, la somme des intelligences lycéennes ne représente-t-elle pas une énorme richesse, aussi variée qu'abondante, et n'est-ce pas un progrès que d'en tirer parti ? Nous sommes quelques uns à le penser. Et à espérer que notre petit nombre s'élargira jusqu'à contenir l'ensemble du lycée.



Prière de bien vouloir adresser toute correspondance à l'adresse suivante :

FLASH, Journal des Etudiants du Constantinois, 4, Place Lemoine, Constantine.

Flash

3^{me} ANNEE Journal des Etudiants du Constantinois NUMERO 18

En page 5

Enfin les textes complets et officiels de nouveaux programmes scolaires

Un grand débat de Flash autour de LA CAMARADERIE GARÇONS-FILLES



Quelles sont les réactions de nos correspondants ?

« Chapeau, Alain Guerre ! Vous pouvez être fier de votre article, il a fait sensation parmi le milieu étudiant et ne peut rester sans passionner personne, que ce soit ceux qui sont « pour » ou ceux qui sont « contre ». (C'est flatteur !)

A. M. Scotti, qui signe ces lignes, réalise cependant que « ça n'ira pas tout seul » :

« Ce n'est pas une tomate que

Fin mars, au Théâtre municipal Le troisième spectacle annuel de Flash A LA RECHERCHE DE LA QUALITÉ

Il y a deux ans, un vaudeville, l'année dernière une pièce policière; ces deux représentations pourraient à elles seules montrer que nous ne sommes pas passifs. Cette année encore nous voudrions que les spectateurs et ceux qui nous suivent, voient dans notre spectacle, la manifestation d'une jeunesse désireuse de vivre intensément et sainement, malgré les barricades dressées par l'actualité

l'interprétation l'état d'esprit et le style qui caractérise le théâtre actuel. Cet effort sera basé sur la « décoration ».

Les éléments scéniques seront simplifiés le plus possible (l'abandon de la danse réaliste étouffe le spectateur qui n'a pas plus de deux heures à digérer) sans toutefois céder au symbolisme ; au théâtre il est aventureux de surprendre

FLASH-BACK

Quand Louis Burgay, « timonier » des Bahuts du Rhumel, m'a demandé de rédiger un article sur les 60 ans de «Flash», pour lequel il écrivait déjà, j'ai vu là comme un clin d'oeil du hasard !! Car j'étais l'archiviste de ce journal. Il fallait tenter (?) de mettre en ordre les «clichés» amoncelés. Et peut-être suis-je devenue une archive moi-même.....???

Rédiger un vrai et sérieux grand article, le regretté Jean-Claude Héberlé eût été le seul vraiment capable de le faire.

Je ne suis pas historiographe ! Ni conteuse ! Impossible de me lancer dans : «Once upon a time». Surtout quand on ne connaît ni le vrai début ni la fin de l'histoire. Mais on peut prendre le train en route et faire, de son mieux, un bout de chemin avec les autres.

Qui, le premier, a eu l'idée du journal ? L'Abbé Jeanne ou Jean-Claude Héberlé ? On dira que ce fut leur idée commune. Jean Claude écrivait et allait commencer sa superbe carrière. L'Abbé s'était occupé de « mouvements de jeunesse » comme on disait alors. Se sont joints à eux des lycéens et lycéennes qui voulaient créer quelque chose de valable.

Le journal était issu des «Fleurs d'Aumale». Ce titre à la connotation à la fois mélancoliquement baudelairienne (pour les fleurs!) et Constantinoise (pour le Lycée, sans oublier le Duc !) ne dura pas. Le nom se transforma en « Flash », nom lumineux,

claquant et fulgurant ! Du tonus en perspective !

Lorsqu'ainsi intitulé, Flash parut : « Le cercle des Lycéens applaudit à grands cris » ! Ah non !! Pas tous !!

Il y eut bien une majorité d'enthousiastes, ravis de trouver un vrai journal « pour eux », bien documenté, traitant de sujets variés, illustré de photos et de dessins humoristiques. La page de ces dessins était d'ailleurs celle sur laquelle on se précipitait en premier lieu ! Encore Bravo à nos « as-du-dessin ».

Mais il y eut aussi des sceptiques, voire méfiants : « Encore un journal de curé? ». Remettons les choses à leur place. Il y avait bien un certain Louis Jeanne, par ailleurs abbé, qui prêtait son bureau pour que l'équipe eût un local et il s'occupait (entre autres) du journal. Bien sûr, la soutane se remarquait. Vu le volume. Mais jamais le plus petit « prêche » n'intervint dans nos réunions et discussions.

La renommée du journal s'étendit aux collèges et autres établissements de la ville et dans le département. De Bône, Batna, Philippeville, etc.. des articles et du courrier nous parvenaient.

On devenait membre de l'Equipe de Rédaction le plus souvent amené par un (une) camarade.

On ne s'occupait pas de l'origine du nom, de la religion, du milieu social ou des idées politiques de la nouvelle recrue. Elle était vite adoptée.

Généralement on commençait par être vendeur(euse). Au lycée de filles, cela se faisait « sous le manteau » mais nous savions que Madame la Directrice et bien des professeurs connaissaient le journal.

Et puis, on se proposait pour rédiger un article (parfois à quatre mains), aller en reportage etc..

Pour chaque nouveau numéro nous nous réunissions au grand complet.

Auparavant nous discutions entre nous, de tout. Les garçons étaient très forts en philo (et nous jugeaient nulles, nous, les

★ Flash ★

au service du monde scolaire

REDACTION, ADMINISTRATION : 4, Place Lemoine — CONSTANTINE

CRITIQUES ET AUTO-CRITIQUE

« FLASH » a inséré dans ses pages plusieurs portraits : la Caramante, la Baraitine, la Scootermanie, le Complexe d'Enac, le mal de Plozi.

Ce sont bien des portraits, des photos, sans retouches, et non des compositions allégoriques. Leurs modèles existent dans la réalité à n° 1 exemplaires. Ils ne sont peut-être pas spectaculaires, c'est pourquoi on passe souvent à côté sans les remarquer, mais ce sont des allégories bien précises et bien dessinées, qui, pour ceux qui les connaissent, portent un nom. C'est pourquoi nous les avions d'abord classés sous la rubrique « PORTRAITS D'APRÈS NATURE ».

Ils ont encore ceci de commun qu'ils représentent un travers social, un excès, une déformation qui justifie la mise en boîte, et même l'invitation à se transformer. C'est pourquoi nous les appelons maintenant « DIAGNOSTICS ». Il s'agit, en effet, selon nous, de maladies mentales ou morales, allant de la simple manie douce à l'excitation anormale.

Il nous semblait qu'en appelant « Diagnostics » toute erreur d'interprétation était écartée. Tout diagnostic suppose une maladie et se réfère à un malade. Les bien portants, eux, n'ont qu'à se réjouir de leur bonne santé. Il nous semblait aussi que « Portraits d'après nature » était suffisamment explicite. Il n'y a pas de portraits-standard, mais un ensemble de lignes, d'ombres et de volumes qui définissent tel cas, ou telle personne, et aucun autre.

On peut critiquer ou admirer le modèle, on n'a pas à s'en prendre au portrait. Il n'est ce qu'il est que parce que le sujet s'en est pas autrement. « Flash » fait des portraits pris sur le vif, des portraits d'après nature, et ce sont des diagnostics. Apparemment, qui l'en blâmerait ? On lui trouverait plutôt des couronnes, semble-t-il ! Les malades ignorent souvent leur état, et c'est une bonne chose que de leur signaler.

Eh bien ! Non ! Deux de ces portraits n'ont pas été très appréciés. Le « Complexe d'Enac » d'abord. On lui a reproché d'être l'œuvre d'un amateur et d'être

Voir suite page 9 « TRIBUNE DES LECTEURS »



Le Club Photo-Cinéma continue de fonctionner. Chacun peut en faire partie. L'adresse : la Rédaction du journal.

(Photo : Club Photo-Cinéma).

Sommaire

ON A VOLÉ LE PONT SUSPENDU page 5 Réalisés scolaires page 7
et nos rubriques habituelles



Les 3 Michèles. (Michèle FERRARI, Michèle RAPHANEL, Michèle BIANCO). Symbole de la fidélité (à Flash). Constituent l'escadron féminin du Journal. Toutes présentées par délégation. Laverandières et fières de l'être (à cause d'une statue). Savent nager (affaire des fuites).



Guy COSTA, Seigneur du Crayon. Tourbillon sous la

filles !); quelqu'un apportait le dernier disque à la mode, on parlait cinéma ...

Et puis on passait aux choses sérieuses. Certains grands sujets suscitaient de vrais débats puis des articles ; ainsi le fameux (grave, très grave) sujet sur l'amitié entre garçons et filles nous valut un abondant courrier.

La mise en page était le fruit d'une réunion spéciale de bonnes volontés dans une atmosphère enfiévrée, parfois ponctuée d'« engueulades ». Ceux qui allaient « au marbre » à l'imprimerie Damméont avaient la satisfaction de voir leur journal sortir des rotatives.

Jean-Claude et L. Jeanne lançaient des idées, galvanisaient les énergies.

Le rôle de ces aînés était important. Il fallait s'occuper des publicités, des représentations théâtrales : Orion le Tueur, La Cuisine des anges, Treize à table. Les acteurs étaient en majorité des sympathisants du journal. Il y eut une soirée dansante au Cirta. Tout cela était nécessaire car le journal avait besoin de fonds pour exister.

On peut dire aussi que Flash était pour nous une fenêtre, une respiration : autour de nous, tout se fendillait. Notre petit monde commençait à s'écrouler et nous semblions mener une vie normale. Les années étaient ponctuées d'attentats et

d'explosions sporadiques dus aux « événements », c'était le mot employé. Un copain et une de nos camarades perdirent un frère dans des conditions monstrueusement anormales ; une autre encore, son jeune mari militaire. Ils avaient « donné leur vie pour un idéal », comme l'écrivit le père de l'un d'eux. Une ombre s'abattait sur nous...

Les « métropolitains », j'évite le nom par lequel bizarrement on les désignait, qui séjournèrent à Constantine, s'étonnaient de nous voir vivre ainsi. L'un d'eux m'avait dit « ne pas pouvoir supporter de vivre traqué comme un rat » (sic). Pourtant, nous nous en accommodions. Les parents s'inquiétaient ; pour les très jeunes, les sorties étaient surtout le trajet maison-lycée.

Et pourtant... Cette jeunesse quelque peu sous cloche reste pour la plupart d'entre nous la meilleure époque de ces « vertes années ».

En cette époque troublée, Flash n'était pas un journal « engagé ». Il y avait des journaux, des films engagés. Des

écrivains bien calés dans leurs pantoufles et calfeutrés dans leurs bureaux, jugeaient de loin les événements et leurs acteurs. Si l'on dit que ce journal était « porteur d'un message », autre expression ressassée, c'est vrai ! Mais sans vouloir jouer les donneurs de leçons, avec naturel, sans bruit. Tout simplement, cette équipe de copains, avec toutes

leurs différences, était soudée par un sentiment d'amitié et la satisfaction de créer ensemble quelque chose : ce journal !

Nous réalisons ce que la société ne parvenait pas à faire (malgré l'éphémère espoir d'un joli Mai).

Les années se succédèrent, le journal tint bon durant une demi-décennie, pas mal pour un journal de lycéens ! A chaque « Rentrée », on se comptait : les aînés, « les meilleurs », étaient partis, soit en Fac, à Alger ou en France, soit à l'Armée ou avaient trouvé un travail. On regardait les nouveaux. On les trouvait jeunes, trop jeunes ! Et pourtant, très vite, ils se mettaient à faire ce que nous avions fait.

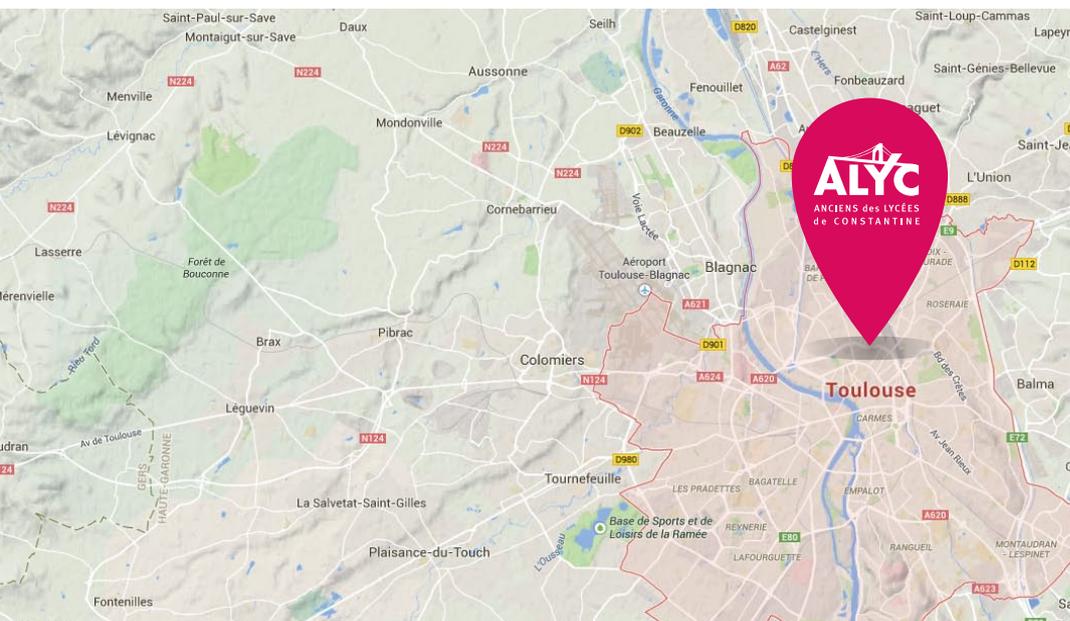
L'Equipe Flash était ressoudée et repartait pour une année nouvelle.

Ce petit « Retour vers le passé », vers « Le temps des copains », n'empêche pas de regarder vers le futur. Les Bahuts du Rhumel rassemblent ceux qui ont vécu « là-bas » et on y trouve des anciens de Flash. Comment, à cette date anniversaire, ne pas remercier et saluer les grands aînés qui restent présents dans nos souvenirs ? Merci aux Bahuts du Rhumel d'avoir, si l'on peut dire, « remis-Flash-en-lumière ». Il le méritait bien.

Et merci aux amis de l'Equipe d'avoir, avec gentillesse, répondu à mes (im)pertinentes questions ! J'espère qu'ils se retrouveront dans ces souvenirs éparpillés.

Michèle Pontier-Bianco

ALYCÉENS ET ALYCÉENNES EN TERRE TOULOUSAINNE



C'est à Toulouse, la Ville Rose, que les participants se retrouvent, en ce week-end du 10 au 12 octobre, pour vérifier tout le bien qui se disait de cette région riche en traditions, culinaires en particulier, en monuments, musées, édifices historiques et en beauté de sites. Il faut dire que nous n'avons pas du tout été déçus car même le beau temps, que la météo prévoyait incertain, fut au rendez-vous.

Pour respecter la tradition nous nous sommes réunis à l'accueil dès vendredi, autour de boissons fraîches, café et petits gâteaux, pour nous retrouver un peu plus tard, à une bonne trentaine, au dîner. Nous relevons tout particulièrement la présence de Guy Bezzina dont l'épouse a toujours montré beaucoup d'attachement à l'ALYC.

L'assemblée générale représentait le premier rendez-vous de la journée du samedi: les résolutions présentées tant sur la gestion financière - saine et dynamique - que sur les actions, les orientations, les valeurs et l'ouverture de notre association à tous les anciens des établissements secondaires de Constantine, ont fait l'unanimité; le compte rendu détaillé de cette AG est

adressé par ailleurs à chaque adhérent. Rassemblement ensuite pour un solide apéritif offert aux adhérents par l'association avant de passer à table. Ambiance chaleureuse – nous sommes 38 à partager ce repas de bonne tenue – les conversations vont bon train. De nouvelles têtes parmi eux : Geneviève Villeneuve, fidèle adhérente de Toulouse et Alain Prat, candidat adhérent, de Lauzerville, localité toute proche, nous font l'honneur de leur présence. Nous retrouvons avec grand plaisir également Francine Oberdorff accompagnée de parentes, et Jean Cuzenic auquel se rattache automatiquement le souvenir de Chantal Gavenda.

Ne perdons pas de temps ; il est temps de prendre en bus le quai de la Daurade pour une excursion commentée sur la Garonne et le canal du Midi, à la découverte de Toulouse et de ses monuments. Le soleil brille de mille feux, le temps est idéal ; un vrai régal !

Au débarcadère, Sarah, notre sympathique guide, nous rejoint pour nous faire découvrir ce qu'il y a de plus beau à Toulouse : la Basilique Saint-Sernin, l'une des plus

importantes basiliques romanes conservées en Europe, l'Eglise des Jacobins, ancien couvent des frères dominicains, caractéristique du gothique méridional et son cloître, l'Eglise Notre-Dame du Taur et son clocher-mur, et la place du Capitole; l'Hôtel de Ville est devant nous, installé autour de la cour Henri IV . Magnifique ! Il nous faudrait plus de temps pour apprécier toutes ces merveilles mais la troupe fatiguée commence à se disperser. Nous traversons la place Wilson et rejoignons le car qui nous ramène à l'hôtel. Belle échappée dans cette ville magnifique, prétexte pour y revenir et voir à nouveau ces splendeurs mais à tête reposée.

Le dîner de Gala est précédé d'un apéritif copieux qui garde nos invités longtemps dans les salons avant de les retrouver, nombreux, près de 40, dans l'immense salle à manger du restaurant «la Ripaille», autour d'une table décorée avec beaucoup de goût. Menu de circonstance, ce repas de bonne facture, qui permet aux participants de vivre un moment de partage, de bonne humeur, favorisant les échanges, les découvertes des uns et des autres et les projets de prochaines retrouvailles.



1

Photos :

1/ Les participants aux rencontres ALYC d'octobre 2014 à Toulouse.

De gauche à droite : Geneviève DEIDDA, Francine GESTA, Danielle GARNIER, Geneviève VILLENEUVE, Humbert CHARDON (derrière), Yvette COMETTI (devant), Janine IZAUTE, Pierrette GELEZ, Eliane LIROLA, Claude CHARDON, Suzanne BAILLIF (avec la canne, soeur de F.OBERDORFF) , Gisèle LEGLISE, Jean-Marie SALLEE (derrière), André LABAT (à lunettes1), Francine OBERDORFF (lunettes 2), Geneviève ALESSANDRA, Mme André LABAT (derrière), Norbert ALESSANDRA, Christian RECCHIA, James COHEN, Christiane BARRANCO(soeurde F. OBERDORFF)Guy BEZZINA, Jean CUZENIC, Yves GELEZ (derrière), Guy LABAT, Louis BURGAY, Yvette NAKACHE, Michel CHALLANDE, Jean-Pierre PEYRAT.

2/ Le Président Michel Challande à l'AG
 3/ L'exposé du trésorier Jean-Pierre Peyrat
 4/ Vue partielle des participants à l'Assemblée Générale de l'ALYC



2



3



4

EN BALADE ...



...AUX JOYEUSES AGAPES



...ET EN ALBIGEOIS



Ce dimanche est réservé à la visite d'Albi, inscrite sur la liste prestigieuse du patrimoine mondial de l'Humanité, puis à celle de Cordes sur Ciel, village médiéval distant d'une bonne vingtaine de kilomètres.

Que dire d'Albi, tant cette citée renferme de trésors tout aussi splendides les uns que les autres ?

Nous passons d'abord un bon moment au palais de la Berbie, sous la conduite de Sarah qui confirme ses talents de guide de grande compétence, complétant ses exposés fort argumentés par une bonne humeur et un humour qui n'ont échappé à personne. C'est un lieu d'exception classé monument historique qui présente une collection unique au monde des œuvres du peintre albigéois Henri de Toulouse-Lautrec.

La cathédrale Sainte-Cécile nous accueille ensuite ; c'est la plus grande cathédrale de brique du monde (XIIIème- XIVème siècle); elle nous éblouit quand nous découvrons le Jugement dernier (1474-1484), le jubé et la clôture (1474-1484) du chœur, les fresques de la voûte (1509-1512), les orgues (XVIIème siècle) Cette visite nous laisse sur notre faim car le temps nous est hélas compté.

Après un déjeuner très fin sans être abondant, servi au restaurant «Le Lautrec» situé en face de la maison natale du peintre, le bus nous transporte jusqu'à Cordes sur Ciel. La brume rose qui envahit la vallée donne

l'impression, paraît-il, que la cité flotte au-dessus des cieux.

C'est une bastide médiévale, haut perchée sur son promontoire, comme souvent dans le Midi. Nous accédons au point historique en petit train. On y découvre la richesse d'un ensemble architectural gothique hors du commun et exceptionnellement conservé, les anciennes demeures de riches marchands du 13ème siècle (la maison du Grand Veneur, la maison du Grand Ecuyer) et les savoir-faire locaux ancestraux. Nos visiteurs s'attardent longuement dans les ruelles, sous les porches, longent les remparts, flânent dans les galeries de peintres, les boutiques d'artistes, des céramistes et des bijoutiers. C'est vraiment une visite à ne pas manquer et c'est à regret que nous quittons ce village pour rejoindre Toulouse.

C'est le dernier chapitre de notre séjour à Toulouse : nous nous retrouvons dans la soirée autour d'un buffet composé par nos hôtes, largement garni et bien arrosé. Les conversations gagnent ainsi en facilité car on peut passer d'une table à l'autre au gré des rencontres et personne ne s'en plaint. Le tout sur un air de musique variée qui permet aux uns et aux autres d'esquisser quelques pas de danse pour leur plus grande joie.

Ce séjour à Toulouse aura tenu toutes ses promesses et même au-delà puisque nous

Notre guide, **Sarah Chac**, enthousiasmante par la densité et la pertinence des informations données tout au long de ces deux jours; la clarté de ses explications et sa vivacité d'esprit ont enrichi nos visites. Née en France de parents chinois, elle a fait ses études à Toulouse car dit-elle : «on va à Paris pour faire du tourisme et du shopping, à Lyon pour faire des affaires et à Toulouse pour faire ses études».

avons eu en dépit de prévisions météo chagrines, un temps magnifique.

«Toulouse octobre 2014» a été un très bon cru : très bonne ambiance, de bien belles choses visitées, un peu de gastronomie aussi et le soleil ! Que demander de plus ?

M.C.

Rencontres alycéennes à Paris

Le point de rendez-vous de ces Rencontres est le **Café Convention** en face de la sortie du Métro **Convention**, au carrefour des rues Convention et Vaugirard. Il a lieu chaque **3ème vendredi du mois** sauf cas particulier.

Accueil toujours prévenant et sympathique des propriétaires de l'établissement qui nous réservent un espace (à gauche). Le programme est établi depuis 6 ans maintenant: Accueil à 12h30 pour ceux qui veulent prendre un repas ensemble. Ceux qui veulent simplement passer prendre un café ou un verre trouveront des interlocuteurs tout l'après-midi jusqu'à 17h30 (parfois 20h). Il suffit d'appeler le **06 50 50 35 73** pour vous annoncer si vous venez déjeuner (pour réserver des tables), ou simplement pour prévenir de votre arrivée immédiate (cela permet de s'assurer de la présence du groupe).

Dates des Prochaines Rencontres (à vérifier) : **23 Janvier 2015 et 20 février 2015.**



Ont ainsi partagé un long après-midi ensemble, à toutes ou à l'une des dernières rencontres : Chérif Ali Khodja, Louis Burgay, José Claverie, Michel Challande, Jean Douvreur, Jean-Claude Ferri, Chérif Harbi, Philippe Lapadu, Rachid Maoui, Gérard Mignotte, Yvette Nakache née Gerard, Annie-Claire Papadopoulo née Scherle, Jean-Pierre Peyrat, Mokhtar Sakhri (avec un passage de Mme), Max et Simone Vega-Ritter, Régis Widemann.

Le 26 septembre, ce sont les deux nouveaux, Annie-Claire et Rachid Maoui, qui ont retenu l'attention. La première avec ses évocations de Biskra et sa collection de cartes postales et de photos, en particulier, celles de 'son immeuble' et de 'sa rue Gaston Bidouret' qui donne sur le haut du faubourg Saint Jean avec 'son' boulanger' et le café Sanchez. Le second, en nous faisant faire un parcours en terre chaouia à Kenchela.

Le 24 Octobre, les participants font la connaissance, de Chérif Harbi, frais adhérent du jour : une personnalité très prolifique sur ses parcours personnel et professionnel qui nous fait voyager depuis El

Harrouch jusqu'à New York, Alger, le Brésil ! Parmi les souvenirs évoqués : Mr. Camboulines présidait le Ski Club et organisait des sorties dans les Aurès l'hiver...

Tous soulignent la qualité du dernier 'bahuts du rhumel' (n° 67) ainsi que la «célé USB» frappée du logo de l'ALYC. La présence de Madame Sakhri a aiguillé, un instant, la conversation sur le conflit Russie-Ukraine. Et, comme toujours, à cette époque de l'année, les embrassades chaleureuses avec José Claverie juste avant son départ vers des eaux océaniques plus chaudes l'hiver. Max Vega-Ritter complète ce tableau dans un message : *«Nous avons passé un moment superbe, vendredi, grâce, entre autres, à notre ami Cherif Harbi que nous aurions aimé avoir connu plus tôt. Ses photos étaient émouvantes. Nous avons voyagé dans le temps, l'espace, la Syrie, la Turquie, l'Egypte, le temps virtuel, celui qui aurait pu être, celui qui a été, sera peut-être...qui le sait?»*

Le 21 Novembre, un bon exemple d'entrées et sorties (une douzaine au total), de rencontres impromptues au gré de l'emploi du temps de chacun. Un non stop de

12h30 à 19 h, avec commentaires sur la BD de Joël Alessandra sur Constantine (dans la revue XXI), sur la situation au Moyen Orient et, bien sûr, avec un nouveau voyage dans le temps et l'espace (nous nous déplaçons plus vite que Rosetta). Redécouverte, grâce à Annie-Claire, des flamands roses se délectant des petites crevettes du Chott salé longeant la route de Constantine à Batna et des achats chez Bazar Bacha, le célèbre moza-bite du boulevard Victor Hugo, ou des pains de glace à la Glacière sous les arcades, ou encore (et surtout) des beignets chez notre marchand de «phtairs» tout aussi célèbre de la rue Rouhault de Fleury.

COURRIEL

de **Gisèle Lecluse**
(19/5/2014)

Merci à l'ALYC pour ce séjour à Toulouse, et dans l'Albigeois, parfaitement organisé et réussi. Quelle ambiance ! et la 'bonne chère' a très bien accompagné et ponctué ces jours de retrouvailles. Je connaissais bien les sites visités, mon époux Jean était de Carbone et j'ai été très heureuse de les revoir, surtout Cordes sur Ciel...'

Une occasion de dire la séduction qu'avait opérée sur Albert Camus 'cette cité montant à l'assaut du ciel':

« On voyage pendant des années sans trop savoir ce que l'on cherche, on erre dans le bruit, empêtré de désirs ou de repentirs et l'on parvient soudain dans l'un de ces deux ou trois lieux qui attendent chacun de nous en ce monde. Le voyageur qui, de la terrasse de Cordes, regarde la nuit d'été sait ainsi qu'il n'a pas besoin d'aller plus loin et que, s'il veut, la beauté ici, jour après jour, l'enlèvera à toute solitude. »

A réserver, et à noter sur vos nouveaux agendas, notre prochain

REPAS ALCÉEN DE PRINTEMPS

dimanche 15 mars 2015 12 h 30

«Au Moulin Vert»

34bis rue des Plantes 754014 Paris
(métro, bus et parking : Alésia)



COURRIEL

de **Jamel Maoui** : 'Je suis très reconnaissant à tous ceux qui se dévouent pour faire revivre les souvenirs de nos meilleures années à Constantine (qu'elle était bonne.. l'odeur des croissants de l'Alex le dimanche matin..) Merci à toute l'équipe'.

COURRIER

de **Jacqueline Gouvine** : J'ai bien lu les derniers 'bahuts du rhumel' 67 , comme chaque fois avec beaucoup d'intérêt et d'émotion. Que de souvenirs! J'habitais au 34 rue Pinget. Mes Parents y sont restés jusqu'en 1966!

Nouveaux adhérents

ALYC s'est ouverte à l'accueil, comme membres à part entière, des anciens de tous les Etablissements Secondaires de Constantine. Pour les encourager à adhérer, offrez leur l'adhésion.

Mme CALVIÈRE Danièle

Résidence Octavie - 12 rue Suffren,
11100 NARBONNE
04 68 49 80 14 - d.calviere@wanadoo.fr
L 1955-60
Familles Burgun, Revy, Abela, Schiano
Jean-Paul Spina
E. N.

M. PRAT Alain

5 chemin de Marrast - 31500 LAUZERVILLE
05 61 39 97 15 - pdmp@orange.fr
A 1949-52 et 57-58
Ecole Jeanne d'Arc 1953-57
Djidjelli avec les "Routiers"
Analyses médicales

Mme KHALEF Houria

Résidence Saint Just, 30 chemin de la
Garonne, 31200 TOULOUSE
06 29 33 93 94
L 1944-45 et censeur L 1959-65
Frères: Mostefa A1950-54 Sc Exp,
Bachir A19xxMathElem
Amis: familles Antoni, Condet, Cirillo,
Dadoun, Gonin, Hacini, Morgat, Moucada,
Nakache,...
Alger lycée Fromentin-Université, Bougie
E. N.

Mme LE ROUX Danièle née ROSELLO

et **M. LE ROUX Christian**
139 route de Pegomas - 06130 GRASSE
04 93 77 86 92 - lrdanyele@hahoo.fr
Collège Chanzy **1958-61
et * 196X Enseignant
**Laveran 1962-63
Lirola Eliane
Condé-Smendou
E.N.

M. PIETRINI Michel

8 rue du Cirque - 75008 PARIS
01 45 63 07 26 - 06 08 01 76 39
michel.pietrini@wanadoo.fr
A1950-56
Ingénieur géologue - I.A.E. Paris
Président de sociétés: Chanel, Lanvin,...

Mme MONTARSOLO Josette née JACQUES

23 chemin Tricou, 31200 TOULOUSE
05 61 47 82 01
L1946-53
*époux: André, frère: Alain,

Mme MARTIN Joelle née ROSELLO

21 chemin des Bastides, 06130GRASSE
06 60 92 10 55
joellerosello.martin@gmail.com
Collège Chanzy
**1962-65
**Laveran 1961-62
* Norbert, Lirola Eliane, Barberousse
Michèle
Condé-Smendou
E.N.

M. MAY Jean-Jacques

ALLERAY - 79370 MOUGON
05 49 05 92 15 - 06 62 11 40 00
jjacquemay@gmail.com
A 1951-53 et 1958-61
Collège 1954-57
Médecin

M. HARBI Chérif

57 rue Pauline Borghèse
92200 NEUILLY sur SEINE
07 81 02 16 04 - guel.bouria@gmail.com
A 1951-58
Maoui, Ali Khodja
El Harrouch, Philippeville, Alger
Journaliste, Interprète ONU

M. CHANSON PHILIPPE

824 rue Pierre Causse
34080 MONTPELLIER

Nouvelles coordonnées de :

Eliane ANTONINI

lilantonini@gmail.com

RICHARD GUEDJ

rag1934@orange.fr

André BRETON

andbreton63@yahoo.fr

ENSEMBLE-ACEP

130 avenue de Palavas,
34070 MONTPELLIER
04 67 99 59 58
rnfa@wanadoo.fr

CHRISTIANE BIGLER-WOLF

christiane.biwolf@gmail.com

DUMON Jean

jean.dumon.pascal@gmail.com

Père Pierre VEAU

Congrégation du Saint Esprit
12 rue de Père Mazurié
94550 CHEVILLY LARUE
06 07 60 01 85 - 01 46 87 34 43
p.veau@yahoo.fr

Jean PAOLILLO

paolillo.jean@numericable.com

Jean-Marie SALLEE

jean-marie.sallee@orange.fr

ROGER RAMONATXO

roger.ramonatxo@orange.fr

Décès

Maurice MEIGNEIN,

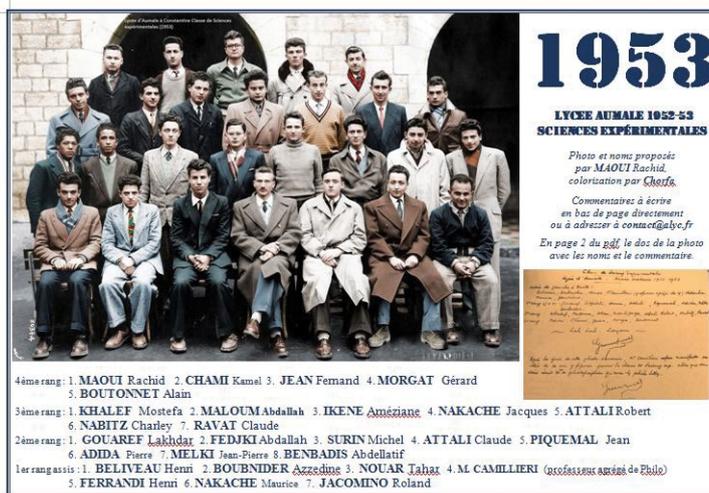
A1931-1939), Alycéen depuis de nombreuses années, décédé le 17/12/2013, a été enterré le 27/12/13.

GABRIELLE CHEOUX-DAMASU,

ancienne de Laveran , amie de Jacques Furet, assidue aux réunions de l'ALYC, est décédée le 24 juillet 2014.

Janine RUTTERFORD,

née FARGEIX (L 1932-1945)s'est éteinte tranquillement le 26 septembre 2014 chez elle à Midhurst en Angleterre.



QUOI DE NEUF SUR LE SITE WWW.ALYC.FR ?

Les statistiques ne nous disent pas si tous les adhérents de l'ALYC qui ont accès à internet ont visité leur site au moins une fois depuis sa création, mais la fréquentation se maintient toujours à un niveau de 25 à 35 visites journalières avec des poussées depuis 3 mois à 42-45. Notre montée en puissance devrait améliorer ce chiffre. Nous avons dû régler un défaut qui, pour certaines recherches, faisait apparaître des documents réservés aux adhérents dans l'Espace Public. L'Espace Adhérents est maintenant conforme à ce que nous en attendions sur sa confidentialité. Et cela d'autant que nous faisons en sorte de ne faire apparaître vos adresses e-mails dans la rubrique 'Alycéens d'hier et d'aujourd'hui' que si vous le demandez expressément. Si vous constatez une anomalie sur ce point, n'hésitez pas à nous la signaler.

Votre 'Espace Adhérents'

Rappel : Une fois que vous êtes sur la page de 'Bienvenue', après vous être identifié, vous accédez aux différentes rubriques par le Sommaire qui se trouve à droite.

Annuaire : Ils sont réservés à nos adhérents seuls. Un correctif de notre dernier annuaire 2013 est régulièrement affiché dans cette rubrique.

Les bahuts du rhumel : Les fichiers de la totalité des numéros de notre revue sont désormais consultables et imprimables. Le 'Mur' des 'Unes' a été légèrement modifié pour le rendre plus attractif. Bien sûr, le n° 67 a été mis en place et le n° 68 le sera dès sa parution.

Palmarès Adhérents : Tous les palmarès en notre possession sont installés dans leur intégralité.

L 'Espace Public'

La page d'Accueil s'enrichit d'une fenêtre 'Nouveautés – Trésors enfouis'; nous y indiquons, chronologiquement, les nouveautés qui peuvent être atteintes directement.

Autres rubriques :

- **Qu'est ce que l'ALYC ?** : Nous avons alimenté la sous rubrique Rencontres Alycéennes avec les derniers comptes rendus de nos Agapes.

- **Les Bahuts :** C'est en particulier sur les **photos de classe des lycées Laveran et Aumale** que nous allons porter nos efforts cette année. Ce qui explique l'illustration de cette page avec la photo de la classe de sciences expérimentales 1953 d'Aumale qui a été mise en ligne et qui présente l'originalité d'avoir été «colorisée» (merci à l'informatique et à l'ami de Rachid Maoui).

Les nouvelles photos sont affichées dans cet Espace pour susciter les réactions des internautes afin de compléter les noms et prénoms. Ce qui semble intéresser un très grand nombre.

Les adhérents privés d'Internet peuvent s'adresser à nous pour obtenir un tirage papier des photos de classe qui les intéressent et qu'ils pourront commenter.

- Autres établissements de Constantine

Nous ouvrirons une page pour chacun des Etablissements secondaires de Constantine en fonction des textes envoyés par les adhérents, anciens de ces établissements.

Merci à eux de vite se manifester !!

- **Publications :** La sous rubrique 'Flash' a été ouverte comme prévu pour le 60ème anniversaire de la création de ce journal. Sera mis en ligne, à la date, chaque mois, le numéro paru 60 ans auparavant dans les années 50. L'opération s'étalera donc sur 5 ans.

Les 2 premiers sont en ligne: le n° 1 sous le titre de 'Fleurs d'Aumale', le n° 2 sous son titre définitif 'Flash'; les autres suivront à la date anniversaire.

Les adhérents sans Internet pourront demander des tirages de numéros dans des conditions à préciser.

- 'A noter'

Des liens ont été créés avec des sites liés à :

- nos sorties lors des journées de Toulouse, Albi et Cordes,
- différentes expositions sélectionnées dans 'La Tribune de l'Art'.

Nous attirons votre attention sur la bande dessinée d'un retour à Constantine (textes et dialogues de Joël Alessandra) qui a paru dans la revue XXI n° 27 que l'on peut commander en librairie uniquement. Une autre façon de raconter un retour sur les pas de parents et grands-parents ayant vécu en Algérie.

Les différents autres liens ont été actualisés.

ALYC

Président

Michel Challande
 85, avenue du Pont-Juvénal
 34000 Montpellier
michel.challande@orange.fr

Trésorier

Jean-Pierre Peyrat
 20 rue Euryale-Dehaynig
 75019 Paris
jppeyrat75@gmail.com

Secrétaire Général

Guy Labat
 4, Mas de Mounel
 24160 St Bauzille de Montmel
Guy.labat@free.fr

Les Bahuts du Rhumel

Fondateur : Jean Benoit
jemmaplyc@laposte.net
Rédaction-Réalisation :
 Louis Burgay
 190 rue de la Convention
 75015 Paris
lburgay.bahuts@alyc.fr

Maquette : Ludovic Tristan
 Graphiste - Web designer
contact@distingo.net
Impression : Vit'repro
 25 rue Edouard Jacques
 75014 Paris
info@vit-repro.fr